

Être à l'aise à l'antenne Petits « trucs »

Pour s'appropriier le texte à l'antenne ; l'avoir écrit soi-même est l'idéal (sauf quand il s'agit de lectures d'auteurs, bien sûr).

Quand on l'écrit, il faut imaginer qu'on explique oralement le problème à quelqu'un, ça aide à trouver les bons mots. Privilégier un style :

- avec des phrases assez courtes, un style direct sujet + verbe + complément
- en évitant les mots pièges difficiles à prononcer : éviter *décrédibiliser* préférer *discréditer...*
- avec des formes actives plutôt que passives : *les manifestants ont occupé l'agence Pôle emploi*, plutôt que *l'agence Pôle Emploi a été occupée par les manifestants*.
- s'il y a des noms propres complexes, en les décomposant : *Po -ma – gal- ski*
- avec une mise en page claire, agrémentée si besoin de signes personnels : des... ou des / ou des passages à la ligne
- sans tournures trop « écrites » : plutôt que « *a déclaré le ministre* », préférer : *selon le ministre*
- de préférence au présent et passé composé plutôt qu'au passé simple et imparfait
- aimer les énumérations mais éviter les longues séries de chiffres ou les sigles et titres à rallonge (commission pour le truc de bidule de chose de Théodule).

Avant de prendre l'antenne, être à l'aise physiquement : dans ses vêtements, sa coiffure ou ses chaussures, passer aux toilettes si besoin, boire un verre d'eau, faire quelques vocalises, se moucher, tousser, expirer à fond plusieurs fois (plutôt qu'inspirer), s'étirer (pas trop fort), essayer son micro, sa chaise, vérifier qu'on va pouvoir lire son texte sans le tenir à la main...on parle mieux quand on a les mains libres, notamment parce que « parler avec les mains, ça améliore le naturel !

Avoir en tête son objectif de présentation plutôt que son texte (qu'on a déjà répété ou relu avant) et se redire en boucle quelques mots-clefs :

cool / clair/ articuler

ou *dynamique/ tonique/ souriant*

ou *convaincu/concentré/ confiant*

ou encore *détendu/passionné/sûr*

Tout dépend des lacunes qu'on se connaît (je parle trop vite, je suis trop tendu, je me laisse distraire, je n'articule pas assez...)

Une fois à l'antenne, imaginer encore qu'on est en train de parler, de raconter, d'expliquer à quelqu'un (de confiance, qu'on aime bien) ; rester très concentré sur les mots-clefs-objectifs qu'on a choisis.

Et pratiquer, pratiquer, pratiquer ...

La personnalité radiophonique est souvent sans rapport avec le caractère véritable. Elle dépend des caractéristiques physiques et psychologiques de la voix.

Les voix dites « radiogéniques » (comme on dit d'un visage qu'il est photogénique) sont généralement celles qui se placent dans les registres moyen et moyennement grave; trop aiguës elles deviennent fatigantes, trop graves elles peuvent n'être pas suffisamment intelligibles. Une bonne personnalité radiophonique n'est ni tendue, ni hésitante, elle suggère l'assurance; elle crée avec l'auditeur un contact amical ou confidentiel, jamais agressif. L'intonation et le débit sont naturels;

enfin, qualité première, elle met dans ce qu'elle dit un accent de sincérité.

Parler au micro

La parole est essentiellement articulation et souffle; il est par conséquent essentiel de bien respirer pour bien parler.

En position assise, on respire mieux quand on se tient droit sur son siège, coudes et avant-bras reposant sur la table, que dans une posture avachie qui creuse et comprime la poitrine. La tête ne doit pas reposer sur la main; la mâchoire, les muscles faciaux et les lèvres doivent être parfaitement libres dans leurs mouvements.

Il est bon, pour quiconque a ou aura l'occasion de parler au micro, de pratiquer des exercices simples de respiration et d'articulation. Un exercice respiratoire des plus simples consiste à compter mentalement, de 1 à 4 par exemple, en inspirant et expirant; on augmente progressivement la durée, le temps d'inspiration devant toujours être égal au temps d'expiration. Pour s'exercer à bien articuler, on remue la mâchoire dans tous les sens quelques minutes par jour; expulser l'air à travers les lèvres fermées renforce le contraire du mouvement des lèvres et, donc, favorise l'articulation.

Il arrive aux plus expérimentés de buter sur un mot, de (savonner 1) sur une phrase; pour réduire ce risque, il est bon de s'exercer à prononcer haute voix et très vite des phrases difficiles dont tout le monde connaît

des exemples (voir exercices pratiques en fin de chapitre). On doit parler au micro comme on s'adresserait à un interlocuteur assis en face de soi et qui serait un ami : le ton ne doit pas être trop familier ni trop distant.

Le rythme de la phrase

Le découpage rythmique de la phrase n'est pas le même pour l'écrit et le parlé. Les phrases écrites sont souvent longues tandis que **les phrases parlées sont toujours courtes ou donnent l'impression de l'être à cause du découpage** -que l'on en fait : les pauses respectent l'organisation logique de la phrase, sans que chacun des groupes rythmiques excède le nombre de syllabes qui peuvent être prononcées d'un trait sans forcer la respiration.

Avant de lire un texte au micro, il est bon d'y marquer les pauses au crayon : un trait (I) pour les pauses brèves, 2 ou 3 traits (I, //) pour les pauses plus longues, trois points (. . .) pour les silences. Le paragraphe qui précède pourrait être *rythmé* comme suit :

Le découpage rythmique de la phrase/n'est pas le même pour l'écrit et le parlé ..Les phrases écrites sont souvent longues/tandis que les phrases parlées sont toujours courtes // ou donnent l'impression de l'être / à cause du découpage rythmique qu'on en fait ..Les pauses respectent l'organisation logique de la phrase /// sans que chacun des groupes rythmiques / excède le nombre de syllabes /qui peuvent être prononcées d'un trait //sans forcer la respiration ..)

Ne pas tomber la voix à chaque point, savoir garder la voix en l'air quand le « paragraphe » n'est pas terminé.

Le langage parlé a plusieurs manières d'accentuer les mots et les idées. **Pour faire ressortir un mot, on l'isole en le prononçant avec un peu plus de force que les autres mots qui l'entourent** : c'est une façon de le souligner vocalement; **on peut aussi l'allonger en le prononçant plus lentement ou en détachant légèrement les syllabes.** De même pour des membres de phrase. **La monotonie du débit engendre l'ennui**; aussi faut-il le varier; de ce point de vue, la parole est comparable à la musique.